

Les Impressions de voyage d'une goutte de rosée. Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

Numéro d'inventaire : 1979.01788.10

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

Imprimeur : Glucq/Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe I. Feuille n°10

Description : 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Groupe I - Feuille n°10. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompense dans ses Ecoles. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe I. — FEUILLE N° 10.

MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

LES IMPRESSIONS DE VOYAGE D'UNE GOUTTE DE ROSÉE.

SERIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCQ
des Leçons de Choses Illustrées
Ouvrage adopté par la VILLE DE PARIS
comme récompense dans ses Ecoles.



Par une belle matinée de printemps, nous nous promenions à travers champs; et, en cueillant dans les haies voisines une branche parfumée d'aubépine, une grosse goutte de Rosée me tomba sur la main.



Quel ne fut pas mon étonnement en entendant la brillante perle liquide me dire: Ami! je suis aussi vieille que la terre! j'ai déshabillé Ève dans le paradis terrestre et je vivrai autant que le monde lui-même. Toi, homme si orgueilleux, peux-tu en dire autant?



Fit la petite menteuse! m'écriai-je en secouant la main et en rejetant la petite goutte de Rosée dans le ruisseau limpide qui coulait à nos pieds. Mais, en réfléchissant, je me dis que la petite goutte de Rosée avait peut-être raison et mon esprit se mit à la suivre dans sa course vagabonde.



En effet, le ruisseau formé de toutes les gouttes de pluie et de rosée de la prairie allait se jeter un peu plus loin dans la petite rivière du village. Mêlée à ses sœurs, ma petite goutte de Rosée faisait tourner le moulin de la jolie menuisier.



A trois lieues de là, la petite rivière se jetait dans le fleuve, ce grand chemin qui marche, comme on l'appelle si bien. Le fleuve était tout chargé de navires transportant marchandises et voyageurs. Pauvre petite goutte de Rosée, je ne pouvais déjà plus l'apercevoir.



Un grand bateau à vapeur qui passait, puisait dans le fleuve l'eau dont il avait besoin pour alimenter sa machine. Aspirée par sa pompe puissante, ma chère petite goutte de Rosée était refoulée violemment dans son immense chaudière.



Peu après, le floconneux panache de vapeur du navire rendait à l'atmosphère, sous forme d'un brouillard léger, ma pauvre goutte de Rosée qui venait de subir si cruellement le supplice du feu. Ah! pauvre aubépine de sa naissance, où étais-tu!



Le petit brouillard de vapeur, montant dans l'air, s'accrochait aux flancs d'une haute montagne; et, comme il y régnait une température très froide, ma petite goutte de Rosée s'y transformait en neige au milieu des glaciers éternels qui en couronnent le sommet.



L'été venu, les neiges des hauts sommets se fondaient sous l'action du soleil; et, comme les hommes ont détruit les forêts que la nature prévoyante avait fait pousser au flanc des montagnes, cette neige fondue se précipitait en avalanche, détruisant tout devant elle.



Arrivée dans les plaines, l'avalanche produisait une inondation terrible. Eperdus, les pauvres habitants ne savaient où fuir. Mon innocente petite goutte de rosée était devenue un fleuve étonnant!



Le trop plein de l'inondation s'en allait à la mer, le grand réservoir commun qui reçoit chaque jour autant d'eau par ses bords qu'il en perd par l'évaporation, qui produit les nuages. Ma pauvre petite goutte de Rosée était désormais perdue dans le vaste Océan.



Mais le soleil pompe à chaque instant l'eau de la mer en l'évaporant sous l'action de sa chaleur. Ma petite goutte de Rosée fut bien vite transformée en nuage qui flottait dans l'air, poussé par une forte brise vers le rivage d'Amérique.



En arrivant au Canada, la moitié du nuage y crevait en pluie d'orage. Les rues étaient en un instant remplies de torrents d'eau, et les campagnes, mourant de soif depuis longtemps, renaissaient à la vie, donnant au cultivateur de



L'autre moitié du nuage où se trouvait ma petite goutte de Rosée, surprise par le vent du nord, s'enfuyait jusqu'au pôle où elle formait une nouvelle couche gelée sur les immenses montagnes de glace qui constituent les banquises.



Bien des années après, la banquise polaire, détachée de ses sœurs après un immense craquement, s'en allait à la dérive descendant sous forme d'iceberg dans les mers plus chaudes où elle se fondait en eau: ma petite goutte de Rosée recommençait alors son éternelle transformation.



Rien ne meurt sur la terre! tout se transforme, pas un atome ne se perd. Dans cent mille ans, la jeune fille qui touchera de ses lèvres une rose mouillée, boira la même goutte de Rosée que nous avons suivie et qu'Ève avait déjà bue dans le paradis terrestre.

Dépot exclusif chez M. A. CAPENDU,
1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Auteur-Éditeur de la série encyclopédique
des Leçons de Choses Illustrées.

GLUCQ, — 115, Boulevard Sébastopol, Paris.

